

UNE CURIOSITÉ À SEPTMONCEL

Selon la définition du Larousse, « c'est un groupe de personnes vivant en communauté, poursuivant une même tâche ou unies par des intérêts communs ». Elaboré par Charles FOURIER, promu par des industriels idéalistes, le **phalanstère** a trouvé sa place à Septmoncel. On le doit à César (Jules Césard) MANDRILLON. Marié à Marie Céline GROSTABUSSIAT, ils eurent 13 enfants (10 fils, 3 filles), pour certains aux prénoms inconnus du calendrier catholique (Hector, Aristarque, Démophile, Philarète, Pompée) après une dispute avec le curé de Septmoncel. Les filles auront plus de chance et s'appelleront plus sobrement Marie Lucia Sydonie, Louise Jeanne, Léa Marthe ! Si les garçons restèrent pour la plupart dans la demeure, les filles allèrent vivre chez leurs époux respectifs. Les petits-enfant viendront agrandir le cercle familial (ils étaient 23 en 1926). Tous les garçons reviendront sains et sauf de la guerre 14-18. Certains des petits-enfants deviendront des résistants septmoncelands pendant le seconde guerre mondiale; ils y laisseront leur vie, ainsi que leurs parents.



César Mandrillon

Militant syndical imprégné d'un idéal socialiste très élevé, César entendait mettre ses principes en pratique.

En 1912, il construit donc le phalanstère Sur Les Epines, maison qui existe encore aujourd'hui, toujours habitée. Au fronton de la porte on pouvait -et on peut toujours lire- :

«Un pour tous, Tous pour un».

A l'intérieur de la maison, d'autres devises, comme «Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place». Il ne reste plus de trace de ces maximes aujourd'hui.



La bâtisse comporte 4 niveaux, pouvant loger 5 familles avec enfants. Un escalier central permettait d'alterner entre lieu de travail et logement, des caves et des greniers fournissaient à chaque famille de quoi stocker bois et foin.

Le travail agricole fait partie des activités productives de la maison. Pour compléter le travail de lapidaire, une ferme sera acquise Sur L'Etain, aménagée en «ferme modèle» (dans la grange, monte-charge pour amener en hauteur la charrette avec son foin, jeu de trappes pour une descente rapide dans l'écurie...)

À Bévy, ferme, parcelle de bois et pâtures vinrent compléter le patrimoine collectif.

Certaines familles seront logées au Dîme, d'autres à La Tappe aux Femmes, maison qui sera brûlée par les Allemands en 1944.

César crée une coopérative lapidaire nommée d'abord «Mandrillon Frères» puis «Aux ateliers coopératifs des lapidaires Jura et Ain». Les statuts sont

proches de ceux de La Fraternelle de Saint Claude.

En 1929, la crise économique entrainera la chute progressive de la coopérative.

César devient maire de Septmoncel à 69 ans en 1919. Les dissensions familiales naquirent avec la scission entre communisme paternel et socialisme filial. A sa mort, César a réuni tous ses petits-enfants au pied du poirier qui existe toujours au bas du phalanstère pour répartir ses biens.



En haut, César et ses fils. En bas, César et sa famille en 1900





Une partie de la famille MANDRILLON



Les hommes à la guerre, les femmes aux champs avec les petits enfants

Aujourd'hui, l'atelier à gauche, le poirier toujours là au premier plan à droite



Librement inspiré des publications d'Elie MANDRILLON dans la revue des Amis du Vieux Saint-Claude.

Photo couleur d'Eliane. Photos Noir et Blanc copiées sur la revue.

Avec tous mes remerciements, en espérant que les adhérents du G2HJ seront intéressés par cette petite particularité septmoncelande .

Claudine Charpin, 25 mars 2023